

*Le 1<sup>er</sup> mai n'est pas une manifestation qui a lieu un jour férié, mais c'est un jour férié qui a été créé pour manifester*



En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

*Ce que nous comprenons du texte :*

**Jésus s'adresse au peuple d'Israël.** Il dénonce la manière dont les autorités religieuses de l'époque dirigent le peuple. Jésus parle au peuple d'Israël mais en parabole, une sorte d'énigme que les gens ne vont pas bien comprendre. Alors il leur parle à nouveau, autrement ; c'est le 2<sup>ème</sup> paragraphe.

**La bergerie, c'est Israël.** Et apparemment, plusieurs personnes ont essayé de s'emparer de la bergerie, ayant peut-être pour objectif de satisfaire leurs propres intérêts...davantage que dans le souci de guider le peuple, de répondre aux besoins des gens ?

**Le berger, c'est Jésus.** Le « bon » berger serait Jésus : celui qui guide, qui accueille dans la maison, qui permet d'en sortir pour pouvoir se nourrir, pour vivre, être libre.

La porte est plus qu'une ouverture possible, un chemin à emprunter, c'est la maison. C'est vrai, quand on y réfléchit, ça paraît évident : une maison n'est pas maison sans porte pour y entrer. Cette porte qui invite à entrer et sortir nous interpelle...

*Comment ce texte nous parle, à nous, aujourd'hui :*

**Les brebis, c'est nous tous.** On n'entend pas toujours la voix qui souhaite nous accueillir, nous aider, nous accompagner dans une démarche, nous faire réfléchir pour avancer autrement dans la vie, dans nos engagements, au travail avec les collègues.... Bien-sûr, on entend des voix parce qu'on ne s'isole pas du monde : on écoute les médias, les voisins, les proches, on surfe sur les réseaux...Plein de voix viennent à nous et nous cassent un peu les oreilles même. On se sent un peu perdus parfois, un peu K.O, assommés. Dans ces conditions-là, avec toutes ces voix, ce n'est pas toujours facile d'entendre la voix de Jésus.

**Et pourtant, il est présent.** Comme le berger connaît ses brebis, Jésus connaît chacun d'entre nous. Jésus peut être une porte qui nous permet de sortir mais il est aussi le berger qui nous guide vers les autres, les rencontres et tout ce qui peut nous nourrir : il nous appelle en tant que chrétiens, militants, à sortir vers les pâturages pour nous nourrir.

Nous, en tant que chrétiens et militants, qu'est-ce qui nous nourrit ? Qu'est-ce qu'on choisit d'entendre ? On n'a pas de réponse exacte à donner ici mais sur notre lieu de travail, à la maison avec la vie de nos enfants et dans nos engagements, on essaie d'entendre d'abord, pour des fois croire ensuite, avoir confiance en les autres, en ce que la vie des gens qui nous entourent peut nous apporter. En écoutant, en lisant, en se parlant, on se rend compte qu'on peut avancer. Avancer, mais vers quoi finalement ? Pour chercher ce qui nourrit, ce dont on a besoin : l'ouverture, le respect des différences (pas fastoche), un peu plus de solidarité, l'amour dans la famille. Il y aurait tout ça dans nos pâturages ? Sauf que les brebis ne vont pas seules aux pâturages, elles sont menées. Nous aussi, on a besoin d'être guidés. Guidés par Jésus quand on arrive à l'entendre, mais aussi en devenant un peu des guides les uns pour les autres quand c'est possible. Au travail, à la maison, on essaie. en ACO aussi, on essaie de proposer, de guider.

**Si nous sommes les brebis, la bergerie est notre maison,** notre maison à tous. C'est une richesse même si on a des difficultés à s'entendre parfois. Et pour s'entendre, il faut déjà entendre. En ACO, nous sommes attentifs aux réalités ouvrières, la vie des autres nous intéresse. On sait entendre et croire. Jésus n'est pas un modèle, il est celui qui nous ouvre une route. Il vient nous chercher dans nos bergeries. Ne restons pas sur le seuil de la porte. Allons vers... Moins facile en cette période de confinement et pas simple de toutes façons (on en parle souvent en ACO quand on essaie d'inviter à un partage, entre autres). Mais ce journal solidaire, ces lectures qui témoignent des engagements des uns et des autres, les actions que nous menons avec d'autres sur nos lieux de vie montrent que c'est possible. Allons vers, ouvrons la porte des relations, avec cette carte de relations en ACO qui nous aide à nommer les gens qui nous entourent et qui permet de mieux se connaître. Une porte qui ouvre sur l'amour aussi.

Éric et Anne V

## LE VIRUS du 1<sup>er</sup> MAI



**Avant de devenir le symbole** des grandes conquêtes ouvrières, le 1<sup>er</sup> Mai est né dans une répression patronale et policière sanglante aux Etats-Unis. A Chicago, en 1886. Alors que les travailleurs font des journées de 12 à 14h, sans repos hebdomadaire, sans aucune sécurité, dans des conditions de travail effrayantes, et que des enfants sont déjà au travail dès l'âge de 8 ans, ils décident avec leur organisation syndicale l'A.F.L., de lancer la grève le 1<sup>er</sup> mai 1886 dans l'ensemble du pays pour la journée **de travail de 8 heures**. 200 000 obtiennent satisfaction, mais à Chicago, le patronat résiste, la grève continue, la police charge, plusieurs morts et blessés parmi les travailleurs. En France, le même scénario se reproduira quelques années plus tard à Fourmies. Dès le 1<sup>er</sup> Mai 1890, le 1<sup>er</sup> Mai devient la journée internationale des droits des travailleurs. Dans toutes les grandes villes américaines et dans tous les pays industrialisés d'Europe, partout de très importants rassemblements sont organisés par les syndicats pour exprimer les revendications des travailleurs. Il faudra attendre 1947 pour que, sous l'impulsion du ministre communiste Ambroise Croizat, le Premier Mai soit jour férié et payé.

1

**Bien sûr, dans l'histoire**, il y a eu bien des tentatives de récupération de cette Journée de luttes des travailleurs (Pétain, Le Pen, Sarkozy, etc...) mais personne n'y est jamais parvenu, car il est entouré de quelque chose d'un peu sacré, marqué par l'histoire de tant de luttes et de conquêtes qu'il est devenu un bien commun des travailleurs du monde entier, dont ils sont fiers, même s'il faut en permanence remettre le marteau sur l'enclume... car il n'y a véritablement qu'une chose qui dérange le patronat, c'est le Code du travail. Mais il est probable, et même quasi-certain, **qu'aucune de ces luttes et conquêtes ouvrières depuis 150 ans n'aurait pu être menée, s'il n'y avait eu, pour les susciter et les animer, des syndicats forts, capables de rassembler les travailleurs et de les représenter pour obtenir satisfaction à leurs revendications. Rien de durable dans l'histoire ouvrière n'a jamais été obtenu sans syndicats fortement organisés sur les lieux de travail et dans le pays. C'est, me semble-t-il, l'enseignement essentiel du 1<sup>er</sup> Mai, qui demeure vrai pour ce 1<sup>er</sup> Mai 2020.**

2

**La période particulière** que nous vivons depuis un mois et demi met surtout en valeur les énormes gestes de solidarité qui sont posés partout dans notre pays et dans le monde. Ils concernent tous les âges et s'étendent dans de multiples domaines : la solidarité alimentaire, le voisinage, le sport, la culture, etc... Ils font preuve d'une puissance de créativité et d'inventivité extraordinaires. Ils utilisent tous les moyens à leur disposition : téléphone, internet, réseaux sociaux... Je dois dire qu'ils font mon admiration tous les jours et je ne savais pas que notre peuple pouvait mettre en œuvre de tels trésors d'humanité, enfouis au plus profond de sa conscience. Et cela me réjouit, car après avoir vendu les services publics, détruit des millions d'emplois, détricoté la protection sociale, passé au crible le code du travail, réduit à la précarité, et pour certains, à la misère, des dizaines de milliers de familles, le grand patronat et ses alliés politiques n'ont pas réussi à briser l'essentiel, ce qui est le cœur de la classe ouvrière : **les valeurs de solidarité et de fraternité forgées et éprouvées dans le coude à coude des ateliers sidérurgiques et des corons, des chantiers de travaux publics et des chantiers navals, sans parler des mineurs, des postiers, etc....** Voilà notre belle histoire qui trouve un prolongement inattendu et inédit à travers ces milliers de gestes du cœur qui permettent à tous ceux et celles qui sont en situation de risque de pouvoir continuer à vivre, tout simplement. Et nous voyons bien qu'avec le retour de la faim et de la pauvreté de masse qui s'annoncent, nous ne sommes qu'au début d'une nouvelle aventure qui commence.

3

**Ce dont nous sommes témoins aujourd'hui nous replonge au cœur de l'esprit du 1<sup>er</sup> mai.** Car, c'est dans le Mouvement ouvrier que la classe ouvrière et populaire puise toutes ces racines de la solidarité et de la fraternité. Et si nous pouvions faire un rêve en ce 1<sup>er</sup> Mai 2020 ? C'est que les deux puissent se rejoindre : panser les blessures, soulager la misère, et en même temps dénoncer les causes et s'organiser pour qu'un monde différent puisse advenir. L'un et l'autre sont liés, comme, d'ailleurs dans l'Evangile : il y a à la fois le Samaritain de Jéricho, et le fouet qui chasse du Temple les exploités des pauvres.

**Le 1<sup>er</sup> Mai** nous redit que, dans tout ce qui nous arrive, **rien n'est fatal et nous avons entre les mains les moyens de transformer le monde.** Les outils que se sont donnés les travailleurs, c'est essentiellement les organisations syndicales et citoyennes, dont nous allons avoir tant besoin dans la période qui va s'ouvrir. Si ce virus du 1<sup>er</sup> Mai pouvait être contagieux, nous ferions de grands pas d'humanité. Et ce virus-là ne doit pas être très loin du virus de l'Evangile... En Mission ouvrière, nous connaissons le cap, et nous avons en même temps la pratique des petits pas et des processus de cheminements.

Pierre Niobey

4

### Souvenirs de mes 1<sup>ers</sup> mais

C'est en 1960 que je suis allé pour la première fois avec mon père et avec ses copains au rassemblement du 1<sup>er</sup> mai. Nous sommes partis de HAINNEVILLE jusqu'à CHERBOURG à vélo. Un grand nombre de participants étaient déjà là avec drapeaux et banderoles. Cela m'a beaucoup marqué et impressionné d'être parmi la foule de travailleurs. Je suis toujours attaché et reste fidèle au rassemblement du 1<sup>er</sup> mai, principalement ceux vécus dans l'unité. Chacun sous son drapeau et sa banderole, son badge syndical, nous affirmions les revendications particulières du moment des entreprises locales, les slogans nationaux : retraite à 60 ans, 5<sup>ème</sup> semaine de congé, réduction du temps de travail, revalorisation des salaires, du travail pour tous .... J'étais tout le temps fier d'appartenir à la classe ouvrière, de faire peuple, d'être une force pour obtenir l'aboutissement de nos revendications. C'est un moment convivial où l'on retrouve les copains de différents lieux professionnels.

A l'issue du défilé : achat du brin de muguet de préférence solidaire au stand du secours populaire.

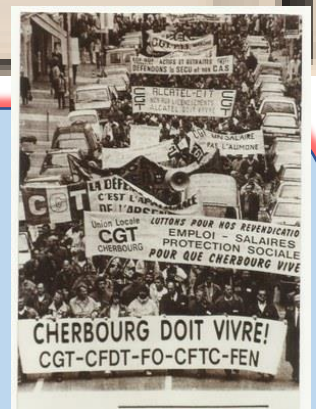
Le 1<sup>er</sup> mai 2002 entre les 2 tours pour vote présidentiel avec la présence de l'extrême droite a été particulier, grave, ferme, rassemblement imposant dans l'unité avec banderoles et slogans pour dire non et stop à la montée de l'extrême droite et que la démocratie se maintienne

Les rassemblements vécus par les diverses organisations syndicales ont tous leurs valeurs.

Dans mon organisation je m'y retrouve en interprofessionnelle mais principalement entre militants. C'est l'occasion d'affirmer nos revendications propres pour les faire connaître, retrouver du dynamisme. De nos jours il est difficile de vivre un grand rassemblement, nous sommes obligés de prendre acte des conditions de vie du moment.

Aujourd'hui dans notre confinement vivons le en unité grâce à nos moyens de communication. Bon 1<sup>er</sup> mai à tous.

Michel Dorey



## Pour un 1<sup>er</sup> mai d'espérance,

Depuis quelques semaines, par le Covid19, nous vivons un confinement qui révèle une vraie fracture sociale, avec des conséquences difficiles pour le quotidien des milieux populaires. Dans ce contexte, le monde du travail, présenté souvent comme un coût à réduire, a retrouvé ses lettres de noblesse : celles et ceux dont on mesure qu'ils sont aujourd'hui indispensables au bon fonctionnement de la société, sont souvent des hommes et des femmes à faible rémunération, des salariés en situation de précarité.

Cette pandémie nous confirme qu'il est temps d'arrêter la course de la finance mondialisée, stopper cette recherche du profit maximum pour quelques-uns.

Chrétiens en monde ouvrier et populaire, notre foi nous invite à donner la priorité à l'homme et à la nature, à être attentifs aux plus fragiles, ici et dans le monde.

1,5 milliard de travailleurs dans le monde risquent de perdre leur emploi du fait de cette crise, selon l'organisation internationale du travail. L'urgence absolue n'est-elle pas de les protéger et de leur permettre de garder ou d'obtenir un revenu digne ?

Nous nous retrouvons dans l'appel du pape François à annuler la dette des pays pauvres, ainsi que dans sa proposition adressée aux mouvements populaires, d'instaurer un revenu universel pour chacune et chacun sur cette planète.

Face aux forces destructrices de l'homme, nous croyons à la contagion de l'espérance.

Espérance qui nous stimule à nous engager dans les associations, les syndicats, les partis politiques, les collectifs divers qui œuvrent pour la justice, le partage des richesses, pour la paix, pour un autre monde. Oui, nous voulons être acteurs dès aujourd'hui de ce qui se réfléchit et s'invente pour « le jour d'après ».

Espérance qui nous unira le 1er Mai, aux travailleurs du monde entier pour faire entendre le besoin de protéger les travailleurs, leur accorder de nouveaux droits, d'exiger de vrais services publics, et de rappeler notre souci de la solidarité internationale

**Action Catholique Ouvrière de la manche.**

Contact : [voivenel.anne@cegetel.net](mailto:voivenel.anne@cegetel.net)



Dessin de Lucie, fait avec Paint

*ACO de la Manche, nous avons proposé ce communiqué de presse à Ouest France, la Presse de la Manche et la Manche libre. Dans cette période de confinement, c'est une autre manière de vivre collectivement cette journée de mobilisation du 1er mai et de partager nos convictions au plus grand nombre.*

*Ce communiqué pour redire qu'en ACO, la vie quotidienne des hommes et femmes qui travaillent et le respect de la dignité de tous interagent notre engagement individuel et collectif de citoyens et de chrétiens.*

*Cette crise sanitaire, sociale et économique bouleverse nos vies et nous le mesurons par ce lien hebdomadaire.*

*Elle va sans doute colorer notre vie en mouvement dans les mois qui viennent. Mais restons unis et en lien dans l'espérance que nous pouvons être acteurs d'un monde plus juste et solidaire. Dans sa déclaration intégrale, l'ACO nationale invite chaque membre et sympathisant de l'ACO à se photographier avec une photo, un mot, un texte, un message, un dessin et à le publier sur les réseaux sociaux, accompagné de #1maiACOnouveaumonde.*

*Si vous le faites, n'hésitez pas nous transmettre ?*

**Bien amicalement, Le comité diocésain : Anne Voivenel, Lauriane Tharin, Gilles Dorey, Françoise Hurel et Jean-Jacques Hébert**

**Si vous n'avez pas vu paraître un article que vous m'avez envoyé, merci de me le faire savoir afin de le diffuser dans la prochaine Edition. BRUNO L**

## Un préavis de grève a été déposé à l'hôpital de Valognes pour « une durée illimitée ».

La fédération autonome de la fonction publique hospitalière (FAFPH) a déposé un préavis de grève pour les services de Soins de suite et de réadaptation (SSR) 1 et 3 de Valognes à compter de ce vendredi 24 avril pour une durée illimitée.

Éric Labourdette, représentant du syndicat, explique :

*Depuis le début de l'année, dans le cadre du plan Copermo, la suppression de postes dans ces services est dénoncée par la FAFPH. Le service a perdu des effectifs au 1er avril. Ils travaillent en mode dégradé, comme un dimanche, mais en semaine. La prise en charge des patients post-Covid est très lourde. Elle ne correspond pas aux patients accueillis d'habitude dans ces services et va à l'encontre des recommandations reçues du ministère.*

Une situation déjà dénoncée par la CFDT, qui constatait que le planning d'avril incluant des suppressions de postes n'avait pas été modifié malgré la mise en place du plan blanc à l'hôpital. Fin mars, lors d'un CHSCT, la direction a redit aux représentants du personnel que le plan Copermo était pour le moment gelé, alors que le plan blanc est déclenché.

« Dans le cas présent, il ne s'agit en aucun cas de suppressions de postes, mais de réorganisation et de recomposition de l'offre de soin », assurait début avril Séverine Karrer, directrice du Centre hospitalier public du Cotentin.

*En ce moment, nous cherchons justement à mobiliser le plus de personnel. Nous ne sommes vraiment pas dans le temps de la polémique.*

### Sans réponse

Le FAFPH s'inquiète de ne pas voir ces postes réintégrés au planning du mois de mai dans les services de soins de suites et de réadaptation. Le syndicat attend des réponses de la part de la direction sur le calendrier à venir. Éric Labourdette poursuit :

*Nous avons envoyé deux mails et posé la question lors des trois derniers CHSCT extraordinaires, sans ne jamais obtenir de réponse de la part de la direction.*

Olivier Véran, ministre de la Santé, a annoncé il y a quelques semaines que les plans Copermo étaient suspendus partout en France pendant la crise sanitaire, et jusqu'à nouvel ordre.

Au Centre hospitalier public du Cotentin, il prévoit la suppression de 190 postes et de plusieurs dizaines de lits. Benoît Arrivé, maire de Cherbourg-en-Cotentin, a écrit au ministre de la Santé pour demander une annulation de ce plan. (La presse de la manche)

## Coucou, bonjour à tous de Donville les bains

Des nouvelles d'Italie ; dans la famille personne n'est malade jusqu'à présent. Le Trentin est beaucoup moins touché que ses deux voisins, la Vénétie et la Lombardie.

**Le confinement.** Pendant que certains chôment et préféreraient travailler d'autres cumulent les heures. Francine, réfugiée pour des raisons politiques travaille plein Pot. On a besoin d'elle en milieu hospitalier. Ses enfants sont bien pris en charge à la garderie. Nous le rappellerons au Préfet car elle attend ses papiers depuis 4 ans qui la privent de prestations sociales et pas que...

Coup de gueule ou SOS de notre fille « éducatrice » pour dénoncer le confinement de certains publics : mineurs qui ne peuvent rentrer chez eux et 250 Migrants en promiscuité, manque de personnel, 70heures par semaine. Ce manque de moyens qui étaient dénoncés et ce pourquoi ils faisaient grève, avant la crise est bien sur exacerbé en ce moment.

**Le 1er mai 2020** Fête des travailleurs, confinés chacun chez soi va être bien triste. Nous ne pourrons pas vivre comme chaque année la rencontre physique avec les copains et nos organisations. Notre syndical C F D T propose d'écrire sur la toile d'inventer, de proposer de revendiquer l'après confinement hashtag construisons demain.

Au niveau spirituel, nous nous alimentons avec l'Évangile quotidiennement, Lien solidaire et la Messe à la TV

Même s'il y a une prise de conscience sur notre société, comment allons-nous sortir de cette crise ? Le Déconfinement ? Questions récurrentes surtout pour les générations après nous.

A bientôt, le plus vite possible en chair et en Os.

Marie Thé, Silvano

**Merci Pierre** pour ce partage riche de nombreux témoignages d'Espérance au milieu du désespoir. Il y aurait beaucoup à discuter sur les enjeux spirituels, humains, écologiques et politiques de cette dure réalité du Coronavirus qui touchent tous les continents.

J'aurais un peu la même réaction que Véronique Magron en ce qui concerne le sens de Pâques. « Une joie douloureuse ». Je pense aux femmes qui ont accompagné Jésus jusqu'au bout dont Marie sa maman et qui avec la douleur du deuil vont au tombeau pour se recueillir, et tout d'un coup elle trouve le tombeau vide et elles sont averties que celui qu'elles cherchent est ressuscité. Du désespoir, de la douleur renaît la véritable Espérance... "Pourquoi cherchez-vous entre les morts Celui qui est Vivant ? Personnellement je m'accroche à cette Vie qui est espérance au milieu du désespoir... On essaie à travers les différents groupes auxquels j'appartiens dont celui des Communautés chrétiennes de Base de partager ce sens profond de Pâques dans notre réalité d'aujourd'hui. Joie douloureuse cependant devant tant de souffrances, d'inégalités sociales par rapport à l'accès aux soins. Un gouvernement qui se moque de la vie. Il veut sauver son économie avant tout. Des milliers de morts dans la région d'Amazonie particulièrement Manaus. On risque peut-être d'atteindre le taux des USA...????? Bolsonaro refuse le confinement. Alors il sème la confusion entre les gens... Alors que l'ensemble des gouverneurs demandent aux Brésiliens de respecter l'isolement social

C'est catastrophique. En plus les brésiliens ont aussi du mal à changer leur routine!!! ce sont des latinos. En plus de la grave pandémie il y a la crise à l'intérieur du gouvernement. C'est la valse scandaleuse des ministres. Bolsonaro veut régner en dictateur comme Hitler!!! Alors les différentes institutions gouvernementales et civiles réagissent et demandent sa destitution!!! On ne sait pas où on va??? Le pire ce sont les millions de vies qui sont en jeu. Ce qui est un Signe d'Espérance au milieu de la douleur. C'est la grande solidarité entre les gens. Par exemple dans les favelles de São Paulo, Rio ce sont les habitants qui organisent la résistance au Coronavirus. Il y a un pouvoir populaire d'élite qui a lancé une campagne pour trouver produit d'hygiène, fabrication artisanale de masque appels à des médecins volontaires Il y a pas mal de vies sauvées. Je pense aux peuples Africains qui eux aussi s'organisent pour que des vies soient sauvées. C'est la solidarité Pascale à partir des Petits... !! Dans nos quartiers du Centre Luiz Itamar c'est surtout la repartition de paniers alimentaires.

Pour l'instant à Cachoeirinha il y a une trentaine de cas dont une dizaine en réanimation. Mais avec l'hiver qui approche la contamination va vite augmenter et les hôpitaux vont être complètement saturés au niveau public. Quant à moi je suis chez moi. Mes voisins que tu connais m'aident. Lorsque j'ai besoin. Toutes les écoles et universités sont fermées, et la plupart des bars et restaurants. Mais lundi la construction civile va reprendre peu à peu avec risques de contamination hélas!! J'ai des moments d'angoisse devant une telle catastrophe humaine et en même temps je crois au triomphe de la Vie. Je te sais toujours proche des plus vulnérables... Et c'est vraiment une joie de recevoir ton courrier ouvert aux autres. Aujourd'hui, plus que jamais c'est important de se sentir engagés ensemble là où on est pour défendre la Vie "une Vie digne pour Tous" une économie solidaire et non pas dominée par les Seigneurs qui se croient les propriétaires de Notre Mère la Terre...

Dernier commentaire : Grandes leçons sur les masques : une autre relation à l'Autre... Retour à une plus grande écoute.

Merci encore Pierre, On reste unis, Transmets mon amitié à tous ceux que je connais. Et particulièrement à Michel Anquetil. Tu peux lui partager quelques nouvelles. Le nouveau président de l'Argentine fait un bon travail... je t'embrasse fraternellement.

**témoignage d'Anne Marie Croville, au BRESIL, région du Rio grande Do Sol, ...courrier adressé à Pierre Harel**

Dans cette période sanitaire trouble, le confinement imposé nous révèle cependant quelque chose de positif : la FRATERNITE. Pour illustrer cela, nous avons vécu la rencontre avec un couple de voisins qui faisait le tour de la cité. Résidents depuis 2016 et nous, depuis 2018, nous ne nous connaissions pas ! En échangeant avec eux de la situation, à un moment nous nous sommes aperçus de la nécessité pour le voisinage de se rencontrer. Alors nous avons vu l'enthousiasme de cette maman à l'idée d'organiser une fête des voisins après. C'est aussi l'attention marquée par nos proches voisins qui ont offert un bouquet de fleurs pour l'un ou quelques brins de muguet pour l'autre et en échange une portion de tarte maison. C'est l'occasion de parler, rompre l'isolement et ainsi créer du lien humain si utile en ce moment. Il faut noter les coups de fils ou messages des uns vers les autres ou le service rendu pour des courses au drive ou commerces proches, par exemple ! Bref, ces petites choses simples du quotidien nous ramènent à l'humilité, loin du tumulte habituel d'avant. Comme chrétien, je reprends à mon compte le commentaire du pape François, le 27 Mars, seul place St-Pierre, à propos de la tempête apaisée (Mc 4,35-41). Jésus constate la crainte de ses disciples dans la tempête, comme nous aujourd'hui face à cette épidémie. Notre foi nous invite à la confiance au Christ, notre boussole. L'homme se croit plus fort et voilà qu'un simple élément de la nature, un virus, le ramène à sa juste place : Nous ne sommes que les « gérants » de la création. Alors, à l'approche du 1er Mai, défendre les droits des travailleurs pour plus de justice mais aussi la préservation de la planète pour le bien commun, est une nécessité

**J-Luc, Evelyne B.**

### L'Église que j'aime, c'est :



Celle qui est convaincue que le Christ est le port et qu'elle n'en est que le phare.

Celle qui préfère être semeuse d'espérance plutôt que glaneuse de peurs.

Celle qui me dit honnêtement et sans arrogance : « Nous sommes un peuple en marche vers une fin commune et nous devons cheminer la main dans la main, boire à la même fontaine et traverser les mêmes périls. » Celle qui ne m'offre pas un Dieu congelé et figé mais un Dieu vivant, présent et que nous pouvons découvrir à tout moment parce que c'est un Dieu inépuisable. Celle qui craint davantage pour ceux qui ne bougent pas, de peur de pécher que ceux qui ont péché, parce qu'ils marchaient.

Celle qui me parle plus de liberté que de l'obéissance, de l'espérance que de l'autorité, du Christ que d'elle-même, de la faim des pauvres que de la collaboration avec les riches... d'aujourd'hui que d'hier.

Celle qui se préoccupe davantage d'être authentique que nombreuse, d'être simple et ouverte à la lumière que d'être puissante, d'être œcuménique que d'être dogmatique.

Celle qui m'offre un Dieu si semblable à moi que je peux jouer avec lui, et si différent que je peux trouver en lui ce dont je ne saurais même rêver.

A d'autres, un visage différent de l'Église pourra plaire davantage. Moi je l'aime comme cela parce que c'est ainsi que je vois en elle avec certitude la présence vivante du Christ, du Christ ami de la vie, lui qui est venu non pour juger mais pour sauver ce qui était perdu.

**Juan Arias (reçu par Jean Jacques H)**

Après la fin du confinement : **Ne pas "travailler plus" pour "travailler tous"**.

Le patron du MEDEF appelait les salariés à faire des heures supplémentaires, renoncer aux RTT, une fois sortis du confinement pour rattraper la croissance perdue. La secrétaire d'état Agnès PANNIER disait la même chose. Devant la réaction des organisations syndicales, Laurent BERGER

(CFDT) qualifiant la déclaration du patron du MEDEF de totalement indécente, ce dernier a annoncé qu'il abandonnait sa proposition.

Si, comme le dit le chef de l'état de nombreux travailleurs auront la possibilité de retourner au travail et redémarrer l'industrie il faudra avant rediscuter de l'organisation du travail avec les partenaires sociaux pour que des règles soient établies afin de protéger les salariés.

La période que nous vivons a fait ressortir que beaucoup d'emplois indispensables à la société étaient peu reconnus et mal payés : éboueurs, femmes de ménages, salariés de grandes surfaces, aides-soignants, aides à domicile...

Souhaitons que cette prise de conscience améliore la situation de ces travailleurs, en majorité des femmes.

**Maryse**